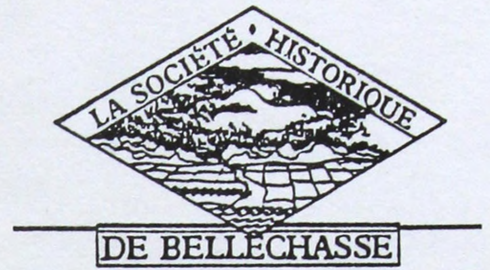


AU FIL DES ANS



Bulletin de la Société historique de Bellechasse
C.P. 96, Saint-Lazare Bell. GOR 3J0



J
O
Y
E
U
X
N
O
Ë
L

SOMMAIRE DE CONTENU

NOUVELLES DE NOTRE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE	2
NOS FAMILLES (La famille Corriveau - 2ième partie).....	3
CLAUDE CORRIVEAU PUBLIE	6
GÉNÉALOGIE DES CORRIVEAU.....	6
LA CORRIVEAU, "UNE ÉNIGME NON RÉSOUE".....	8
MADAME LOUISE BÉGIN... MONSIEUR HERVÉ BERNARD	10
LES REPRÉSENTANTS DE BELLECHASSE À LA CHAMBRE DES COMMUNES . .	11
5ième ANNIVERSAIRE DE LA S.H.B.....	13
MONSIEUR ARTHUR LABRIE HONORÉ PAR L'UNIVERSITÉ LAVAL.....	15
SOEURS DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS "100 ANS D'HISTOIRE"	17
L'ORDRE DU MÉRITE AGRICOLE DÉCERNÉ À JEAN-MARC BÉLANGER.....	19
1992, UNE ANNÉE DE GRANDS ANNIVERSAIRES.....	21
CONTENU DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA S.H.B.....	22
NOS SUPPORTEURS ET NOS COMMANDITAIRES	24

* * * * *

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.H.B.:	TELEPHONE
Femand Breton, président	833-7660
Jean Royer, vice-président	833-4253
Roger Patry, trésorier	837-0899
André Beaudoin, secrétaire	643-5343

DIRECTEURS:

Gilles Sheedy	872-3059
Jeannine Emond Cadrin	884-3476
Monique Breteau	837-1901
Raynald Blouin	884-3685
Claudette P. Breton	833-7660

Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leurs auteurs.

Dans le journal "Au fil des ans", qui est publié quatre fois l'an, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

La Société historique de Bellechasse est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

NOUVELLES

Les festivités entourant le 5ième anniversaire de notre société d'histoire ont connu un grand succès. Félicitations aux organisateurs. Cet événement marque d'autre part l'occasion de dresser un bilan des activités réalisées jusqu'ici. Un bilan positif si l'on tient particulièrement compte du fait que le territoire desservi par notre organisme est vaste et que nos ressources financières demeurent très modestes.

Donc, à l'automne 1986, contre Monsieur Arthur Labrie le rappelait dans le dernier numéro de notre bulletin, la Société historique de Bellechasse tenait sa première assemblée annuelle. A cette époque, notre société comptait environ 125 membres. Les débuts étaient prometteurs puisque 5 ans plus tard notre grande famille compte près de 200 membres de toutes les régions du Québec.

L'intérêt que les Bellechassois portent à leur histoire est manifeste mais encore fallait-il soutenir et stimuler cet engouement. C'est dans ce dessein qu'est né le premier numéro de "Au fil des Ans" à l'automne 1989. Le succès de ce bulletin d'histoire est encourageant et il semble que nos lecteurs apprécient, entre autres, nos chroniques généalogiques.

Depuis ses débuts, la Société historique de Bellechasse, soucieuse de faire oeuvre d'éducation, a organisé quelques conférences. Les sujets traités ont été aussi divers que captivants: Le Dr Jacques Labrie, présence irlandaise, Wilfrid Laurier, les Amérindiens.

Au printemps 1990, la Société historique de Bellechasse a organisé un événement majeur. Dans le but de sensibiliser la population de Bellechasse à la richesse de son patrimoine, nous avons invité les peintres amateurs à nous dévoiler le regard qu'ils portaient sur notre région. C'est avec enthousiasme qu'ils ont répondu à notre invitation et cette initiative s'est traduite par une exposition d'une certaine envergure, et colorée.

Nos membres les plus actifs portent un intérêt évident pour la généalogie bellechassoise. C'est dans cette optique que la Société historique de Bellechasse a parrainé des programmes d'emploi pour les étudiants qui se sont traduits par la publication de trois répertoires généalogiques.

L'histoire de Bellechasse, qui a plus de trois siècles, est riche et il reste par conséquent beaucoup de pain sur la planche pour mieux la mettre en valeur, notamment au niveau de l'industrie touristique. Certaines initiatives privées semblent démontrer que nous sommes dans la bonne direction. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

André Beaudoin

LA FAMILLE CORRIVEAU (2ieme partie)

DEUXIEME GENERATION:

Note: Le chiffre romain qui suit le prénom des ancêtres, détermine l'ordre des générations depuis leur arrivée en terre d'Amérique.

JACQUES II, épouse en premières noces, Françoise Gaboury, le 19 octobre 1693, dans la seigneurie de la Durantaye (Saint-Vallier) inscrit dans les registres de Saint-Michel. Il décède le 9 octobre 1748, à l'âge de 77 ans et 2 mois, à Saint-Vallier. Françoise Gaboury, née le 28 décembre 1674, dans la seigneurie de La Durantaye baptisée le 20 janvier 1675 par le missionnaire Thomas Morel, décède en janvier 1728 à l'âge de 53 ans à Saint-Vallier. Elle était la fille de Louis Gaboury et de Nicole Souillard. Ils eurent 5 enfants: Marie-Anne III 1694; Jacques III 1699; Louis-Etienne III 1701; Honoré III 1703 et Marie-Angélique III.

Jacques II après le décès de Françoise Gaboury, épouse en deuxièmes noces, Madeleine L'Archevêque, veuve de François Guay et de Noël Rouillard, le 8 juillet 1728, dans la paroisse de Notre-Dame (Québec). Madeleine l'Archevêque, née le 12 avril 1670, à Québec décède en octobre 1749, à l'âge de 79 ans et 6 mois à Québec; sépulture le 29 octobre au même endroit. Elle était la fille de Jean l'Archevêque et de Marie-Anne Poussin.

CATHERINE II, née le 12 juin 1673, à l'île d'Orléans; baptisée le jour suivant à Sainte-Famille, I.O.. Elle décède en bas âge.

FRANÇOIS II, né le 20 janvier 1675, à l'île d'Orléans; baptisé le 24 à Sainte-Famille, I.O.. Il décède le 12 août 1676.

ETIENNE II, épouse en premières noces le 26 août 1700, dans la seigneurie de la Durantaye (Saint-Vallier), Louise Gaboury soeur de Françoise. Il décède le 20 octobre 1761 à l'âge de 85 ans et 7 mois, à Saint-Vallier. Louise Gaboury née le 27 septembre 1678, dans la seigneurie de la Durantaye (Saint-Vallier), décède en mars 1703, à l'âge de 24 ans et 5 mois, dans la seigneurie de la Durantaye (Saint-Vallier). Elle était aussi la fille de Louis Gaboury et de Nicole Souillard.

Louise Gaboury est décédée des complications de couches laborieuses à la naissance de Geneviève, alors qu'elle s'éteint environ une semaine avant le décès de sa fille. Ils eurent 2 enfants: Marie-Louise III 1701 et Geneviève III 1703.

ÉTIENNE II épouse en deuxièmes noces, Jeanne Rabouin, le 26 novembre 1703, à Ste-Famille, I.O.. Jeanne Rabouin, née le 31 décembre 1683, à Saint-Pierre, I.O. fut baptisée le 9 janvier 1684, au même endroit. Elle décède en juin 1750, à l'âge

de 66 ans et 5 mois, à Saint-Vallier; sépulture le 15 juin suivant au même endroit. Elle était la fille de Jean Rabouin, originaire de Laroche (Aunis), Charente-Maritime, France et de Marguerite Leclerc, originaire de Rouen (Normandie), Seine-Maritime, France. Ils eurent 12 enfants: Marie-Madeleine III - 1704; Geneviève III - 1706, ETIENNE III - 1707; Marguerite III - 1709; Geneviève III - 1710; Marie-Anne III - 1711; Jean-Baptiste III - 1716; Jacques III - 1718, Marie-Joseph III - 1721; Augustin-Pierre III - 1723; Marie-Françoise III - 1726 et Jean-Baptiste III - 1729.

PIERRE II épouse en premières noces, Anne Gaboury, veuve de François Rémillard et aussi soeur de Françoise et de Louise Gaboury, le 6 février 1702, dans la seigneurie de la Durantaye, (Saint-Vallier). Il décède en juin 1756, à l'âge de 78 ans et 3 mois à Saint-Vallier, sépulture le 22 juin au même endroit. Anne Gaboury, née en juillet 1668 à l'île d'Orléans, baptisée le 27 juillet à Sainte-Famille, I.O. Elle décède le 26 mai 1740 à l'âge de 71 ans et 10 mois, à Saint-Vallier. Ils eurent 6 enfants: Anne-Louise III - 1702; Suzanne III - 1704; Geneviève III - 1706; Marguerite III - 1707; Joseph III - 1709 et Pierre III - 1715.

Marguerite III plus haut mentionnée, née en 1707, épouse Louis Therrien le 29 novembre 1726 à Saint-Vallier. Un de leur fils prénommé Joseph devient un "coureur des bois". Après avoir parcouru le centre et l'ouest des États-Unis pendant de nombreuses années, il se marie à Prairie-du-Rocher, Illinois, le 28 septembre 1779. Ce petit village est situé sur la rive est de la rivière Mississippi à environ 90 kilomètres au sud de Saint-Louis, Missouri.

Joseph III né en 1709, avant-dernier des fils de Pierre II est le père de la légendaire Marie-Joseph (IV) Corriveau, née à Saint-Vallier le 14 mai 1733. Elle fut pendue sur les Buttes-à-Neveu des plaines d'Abraham à Québec le 18 avril 1763 à l'âge de 30 ans et 2 mois. Marie-Joseph avait épousé en premières noces Charles Bouchard, le 17 novembre 1749 à Saint-Vallier. Ils eurent trois enfants: Marie-Françoise V née en 1752, Marie-Angélique V en 1754 et Charles V en 1757. Charles Bouchard étant décédé en avril 1760, Marie-Joseph épouse en deuxièmes noces Louis Dodier, le 20 juillet 1761 à Saint-Vallier. Ce dernier décède le 27 janvier 1763 à l'âge de 24 ans et 9 mois à Saint-Vallier (note 1).

Anne Gaboury épouse de Pierre II avait épousé en premières noces François Rémillard, le 7 mai 1681 dans la seigneurie de La Durantaye (Saint-Vallier). Anne Gaboury était alors âgée de seulement 12 ans 9 mois et 10 jours. Le mariage fut célébré par le missionnaire qui était de passage dans la seigneurie. L'acte de mariage est inscrit dans les registres de l'Islet-sur-Mer.

François Rémillard et Anne Gaboury ont eu un fils prénommé aussi François, il a épousé Françoise Hélie (Breton), le 6 février 1720 à Saint-Vallier. Ces derniers ont perdu tragiquement leur fils, Louis Rémillard. Un jour de printemps, alors

note 1: "Ce drame a pris la dimension d'une légende, on a beaucoup écrit sur le sujet. Monsieur Louis-Philippe Bonneau conclut dans son livre "La Corriveau" que c'est la une énigme non résolue

Compte tenu de l'intérêt particulier qu'a soulevé et soulève encore cette triste histoire, nous reproduisons à la suite de l'histoire et généalogie de la famille Corriveau, un article publié dans le "Valliérois" en 1990 sous la signature de monsieur Jean-Marc Corriveau. Article qui rappelle cet événement pénible qui s'est déroulé peu de temps après la conquête du Canada par les Britanniques.

que François et quelques-uns de ses fils sont à bûcher à l'autre extrémité de la fente familiale dans le but de faire de la nouvelle terre à cultiver, un gros arbre s'abat prématurément, le terrain étant détremé par la fonte de la neige, Louis n'a pas le temps de s'éloigner suffisamment et il est écrasé par l'arbre. Louis était âgé de seulement 22 ans, c'était le 19 avril 1748.

PIERRE II, veuf d'Anne Gaboury épouse à l'âge de 63 ans, en deuxièmes noces Ambroise Fournier à Saint-Vallier le 3 juillet 1741; elle était âgée d'environ 64 ans.

MARIE (GENEVIÈVE) II, née vers 1680 dans la seigneurie de la Durantaye, baptisée au même endroit, décéda le 6 janvier 1703 à l'âge de 23 ans, à l'Hôtel-Dieu-de-Québec.

JULIEN II née le 6 septembre 1681, dans la seigneurie de la Durantaye (Saint-Vallier) , fut baptisé le 3 octobre suivant au même endroit par le missionnaire Thomas Morel.

JEAN-BAPTISTE II né le 5 septembre 1683, épouse Françoise Hélie (Breton) le 28 janvier 1712. Il décède le 13 janvier 1750 à l'âge de 66 ans et 4 mois, à Saint-Vallier. Françoise Hélie (Breton) baptisée le 29 mars 1693 dans la seigneurie de la Durantaye (Saint-Vallier), inscrit dans le registre de Saint-Michel, décède le 20 novembre 1762 à l'âge de 69 ans et 7 mois à Saint-Michel. Elle était la fille de François Hélie (Breton) et de Françoise Bidet. Jean-Baptiste et Françoise eurent 14 enfants: Marie-Josephte III - 1714, Jean III - 1715, Jean III - 1716, Françoise III - 1719, Marguerite III - 1721, François III - 1723, Jean-Marie III - 1724, Philippe-Mathieu III - 1729, André III - 1731, Geneviève III - 1733, Jean III - 1734, Dorothée-Angelique III - 1736, Marie-Anne III et Marie III.

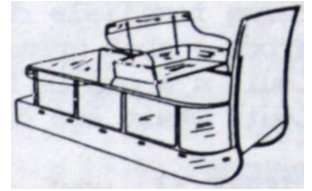
L'acte de baptême de Marie-Josephte III, l'aînée des enfants de cette famille fut le deuxième acte à être inscrit dans le premier registre de la paroisse de Saint-Vallier. On peut lire que Marie-Josephte a été baptisée le 28 janvier 1714, qu'elle est née la veille dans la paroisse et qu'elle est la fille de Jean Corriveau et de Françoise Hély. Le premier acte dans ce premier registre paroissial de Saint-Vallier a été inscrit six semaines plus tôt soit le 13 décembre 1713.

Françoise III, la quatrième enfant de cette famille opta pour la vie religieuse. Elle fut baptisée le 10 février 1719 à Saint-Vallier, elle décède le 22 juin 1806 à l'âge de 87 ans et 4 mois à l'Hôpital Général de Québec, elle est inhumée dans le cimetière de la communauté. Elle joignit la congrégation des hospitalières de l'Hôpital Général de Québec le 3 mai 1750. Son nom en religion était Soeur Saint-Jean.

GUILLAUME II épouse Marie-Françoise Rémillard, le 10 novembre 1709 dans la seigneurie de la EXirantaye (Saint-Vallier), inscrit dans le registre de Saint-Michel. Guillaume, né vers 1686, décède le 29 mars 1715 à l'âge d'environ 29 ans à Saint-Vallier. Marie-Françoise Rémillard née vers 1692 à Saint-Vallier décède en septembre 1767 à l'âge de 75 ans au même endroit. Elle était la fille de François Rémillard et d'Anne Gaboury. Ils eurent 3 enfants: Elisabeth III - 1710, Marie-Josephte III - 1711, Suzanne III.

CLAUDE CORRIVEAU PUBLIE

Madame Claude Corriveau, auteure, a publié aux Editions du Septentrion, de Sillery, un ouvrage intitulé Les voitures à chevaux au Québec qui se veut une synthèse sur le monde des voitures depuis le début de la colonisation jusqu'à aujourd'hui.



berlial

Claude a vécu dans l'atmosphère, son père a fondé le Musée des voitures à Chevaux de Bellechasse. Elle a étudié les arts plastiques, en histoire de l'art et en traditions populaires.

Dans Les voitures à chevaux au Québec, Claude identifie les nombreuses sortes de voitures et reconstitue, comme elle dit, une partie de notre culture matérielle à travers les principaux moyens de transport hippomobiles utilisés par nos ancêtres. C'est trois siècles de transport qu'elle évoque.

Les illustrations sont nombreuses et pleines d'informations. Le catalogue des voitures à chevaux couvre à lui seul une soixantaine de pages sur les 176 pages de l'ouvrage. Un beau voyage à travers des siècles de notre histoire.

Nos plus sincères félicitations à Claude Corriveau, qui grâce à son courage, sa persévérance et son talent, a publié un ouvrage des plus intéressants, et que chaque Valliérois se fera un plaisir de lire. Bon succès, chère Claude, nous sommes fiers pour toi!

SOURCE Le Soleil - Claude Tessier.

Cet ouvrage est en vente (24,95\$) en librairie et au Musée des voitures à chevaux de Bellechasse Inc., St-Vallier, 884-2238.

GÉNÉALOGIE DE QUELQUES FAMILLES CONTEMPORAINES DE CORRIVEAU

GENERATIONS :

I

Etienne x Catherine Bureau, m. 28-10-1669, Sainte-Famille, I.O.

II

Jacques x Françoise Gaboury, m. 19-10-1693, Saint-Michel, Bell.

III

Jacques x Marie-Angélique Buteau, m. 07-10-1724, Saint-Vallier, Bell.

IV

Joseph x Marie-Rose Roy

m. 10-01-1774

Saint-Vallier, Bell.

V

Isidore x Françoise Beaudoin

m. 10-02-1817

Saint-Vallier, Bell.

VI

cf. page suivante, Honoré et Alexis

IV

Guillaume x Françoise Bruneau

m. 08-11-1773

Saint-Vallier, Bell.

V

Louis x Cécile Roy

m. 14-02-1803

Saint-Vallier, Bell.

VI

cf. page suivante Jean-Baptiste

VI	VII	VIII	IX	X
Honoré x Angèle Roy 24-07-1849 Ste-Claire	Thomas x Paméla McNeil 22-04-1879 St-Vallier	Hormidas x Bernadette Pelletier 23-07-1917 St-Aubert	Raymond J. Rose-Hélène se Albert Roy 16-08-1947 Québec	Réjean Denis Pierre Céline André
	Léger x Marie-Anne Roy 29-07-1890 St-Vallier	Georges x Corrine Casault 08-07-1929 Montmagny	Georgette Andrée Olivette Marguerite Conrad	O'Neil* x Odette Létourneau 18-08-1962 Québec
Alexis x Desanges Laliberté 13-08-1850 St-Vallier	Alexis x Rose D. Couture 07-01-1880 St-Charles	Aurèle x Imelda Blouin 09-02-1920 St-Vallier	Jean-Yves x Catherine Roy 24-08-1948 St-Vallier	Jean-Marc Albiny Danielle Suzanne Raymond
Jean-Baptiste x Perpétue St-Pierre 18-07-1837 St-François du-Sud	Nazaire x Eulalie Roy 09-04-1861 St-Vallier	Joseph x Amanda Gourgues 09-01-1899 St-Vallier	Jules x Marguerite Boissonneault 07-06-1939 St-François- du-Sud	Jules-André Lise Denys Francine Raymond Simon

* Fondateur du Musée des voitures à chevaux de Bellechasse Inc., 293, Boul. St-Vallier, St-Vallier, Co. Bellechasse, GOR 4J0

** Auteure de "Les voitures à chevaux au Québec" dont le lancement eut lieu le 15 novembre 1991 à la Bibliothèque Marie-Joseph Corriveau, St-Vallier, Bellechasse.



Par: Raymond J. Corriveau et Femand Hélie dit Breton

JOSEPHTE CORRIVEAU-DODIER
"LA CORRIVEAU"
 1733-1763
UNE ÉNIGME NON RÉSOLUE *

LES FAITS:

Le 17 novembre 1749, à St-Vallier, Marie-Joseph Corrivaux a 16 ans lorsqu'elle épouse Charles Bouchard, 23 ans. De ce mariage naîtront trois enfants: deux filles et un garçon. Au printemps 1760, Charles Bouchard tombe malade. Il meurt des fièvres putrides le 27 avril. Marie-Joseph devient veuve alors qu'elle n'a que 27 ans avec un bébé de trois ans et ses deux filles de six ans et huit ans. Le 20 juillet 1761, 15 mois après la mort de son premier mari, elle convole à nouveau avec Louis Dodier, 26 ans. Après six mois de mariage, tout ne va pas très bien entre Louis Dodier, son beau-père et sa jeune épouse. Le 27 janvier 1763, à 7 heures du matin, on découvre le corps ensanglanté de Dodier dans l'étable. Le curé est appelé, il rédige un rapport et le fait parvenir au Major Jarres Abercrombie responsable de l'administration de la justice, commandant du 78e régiment cantonné à Berthier-sur-mer. Sur foi du rapport, il conclut au décès causé par ruade de cheval et permet l'inhumation du cadavre de Louis Dodier, le soir même. Cependant, la rumeur publique va bon train et on soupçonne Joseph Corrivaux, son beau-père d'avoir tué Dodier. Abercrombie ordonne donc, au début de février l'exhumation du corps du défunt et fait procéder à l'examen du cadavre. Suite au rapport du médecin, Joseph Corrivaux et Marie-Joseph Corrivaux sont arrêtés et incarcérés à la prison de Québec. Un tribunal militaire est formé. Le lieutenant colonel Roger Morris préside le tribunal et choisit douze officiers de l'armée anglaise pour agir comme jury. Le procès a lieu et après quelques jours d'audience et l'audition des éléments de preuve, le tribunal conclut à un verdict de culpabilité contre Marie-Joseph Corrivaux. Marie-Joseph Corrivaux est condamnée à la pendaison. De plus, son cadavre devra être exposé dans une cage de fer à la vue des passants et ce à la Pointe Lévy.

NOUVEAU PROCES (9 FEVRIER 1990)

Le 9 février dernier, un nouveau procès en appel du verdict de culpabilité, prononcé il y a 227 ans contre Marie-Joseph Corrivaux, s'est tenu dans le cadre des assises annuelles de l'association du Jeune Barreau de Montréal.

Un banc de trois juges composé de Allan B. Gold, juge en chef de la Cour supérieure, Michel Proulx, juge de la Cour d'appel et de Jean-Guy Boilard, juge de la Cour supérieure ont entendu les plaidoiries de Me Serge Ménard pour la défense et de Me Philippe Casgrain agissant pour la Couronne. C'est sur la base de l'état actuel du droit criminel canadien et sur les notes contenues au procès en première instance qui se déroula à partir du 29 mars jusqu'au 6 avril 1763 que l'audition du présent appel eut lieu.

* C'est là le titre d'un livre écrit par Monsieur Louis-Philippe Bonneau en 1988; il est disponible à la Société de conservation du patrimoine de St-François de la Rivière-du-sud Inc.

Dans son plaidoyer, Serge Menard soumet, à la lumière des témoignages relatés dans le procès en première instance que personne n'a vu mourir Louis Dodier ni que Marie-Joseph Corrivaux ait été sur les lieux lors du déroulement du drame. Qu'aucune preuve matérielle ne permet d'établir qu'il y a eu homicide, et que si homicide il y a, qu'il puisse exister une relation entre le dit homicide et Marie-Joseph Corrivaux. Les seules preuves à l'appui de l'accusation sont donc circonstanciées. Or en droit, souligne Me Ménard, il existe une règle reconnue lors de preuves circonstanciées à l'effet que "non seulement toutes les circonstances doivent être compatibles avec la culpabilité de l'accusé, mais elles doivent être également incompatibles avec toute autre solution logique". Or les témoignages recueillis ne permettent pas de savoir, ce qui ouvre la voie à la notion de doute raisonnable. En foi de quoi le procureur demande de casser le jugement de première instance. Lors de son plaidoyer, Me Philippe Casgrain procureur de la Couronne, base son argumentation sur ce qui se dégage de l'ensemble des témoignages qui concluent selon lui à la réputation douteuse de Marie-Joseph Corrivaux et aux mésententes qui existaient entre elle et Louis Dodier. Citant une jurisprudence récente il soumet au tribunal que l'intention manifeste, la motivation, le désir de commettre un acte constituent des éléments suffisants qui réunis les uns aux autres permettent d'en arriver à conclure un verdict de culpabilité. Il étaye son argumentation d'événements survenus antérieurement au décès relativement aux rapports que les époux avaient entre eux et que, selon lui, la preuve recueillie au premier procès confirme. Pour ces motifs, il demande le maintien du verdict de culpabilité.

JUGEMENT UNANIME

Le juge Boilard mentionne que pour en arriver à rendre un verdict de culpabilité, il faut prouver hors de tout doute raisonnable que:

- 1: la victime doit être morte des suites d'un acte illégal intentionnellement posé par quelqu'un;
- 2: L'accusée avait été partie comme auteur, complice à l'acte illégal;

Or poursuit le juge, il n'existe aucune preuve directe de la commission d'un acte illégal, ni de la participation à un tel acte.

"Aucune preuve n'a été présentée au procès que la victime était morte autrement que de façon accidentelle, de même que de la participation. De vagues soupçons tout au plus. Rien d'incriminant". Ces motifs ne sont pas suffisants pour conclure à autre chose qu'un verdict dirigé d'acquiescement. En conséquence, il casse le verdict de culpabilité et vu la preuve de la couronne, il conclut à l'acquiescement. Le juge Gold va dans le même sens que le juge Boilard et ajoute et non sur des faits. "Je ne crois pas qu'un jury convenablement instruit aurait conduit à un verdict de culpabilité". Et il conclut à un verdict d'acquiescement. Enfin le juge Proulx mentionne lui aussi son accord avec la décision de ses collègues et il ajoute que beaucoup de preuves inadmissibles ont été acceptées. Que la preuve présentée ne le convainc pas du fait que Marie-Joseph Corrivaux soit l'auteur de l'acte reproché et qu'il est logique et raisonnable de dire qu'aucun jury n'aurait pu trouver Marie-Joseph Corrivaux coupable. Par ces motifs, il conclut à l'acquiescement de Marie-Joseph Corrivaux.



A la note biographique à l'égard de madame **Louise Bégin**, publiée dans notre bulletin du printemps 1991, il y a lieu d'y ajouter ce qui suit:

"Elle est vice-présidente de l'Assemblée Nationale du 16 décembre 1985 au 28 novembre 1989. Le 25 septembre 1989, elle est réélue députée de la circonscription de Bellechasse. Elle est membre de la commission de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation depuis le 29 novembre 1989".

SOURCE: Notes biographiques des députés de l'assemblée nationale (1991).

Si votre nom de famille est BERNARD ou si vous connaissez des BERNARD qui s'intéressent à l'histoire de leur famille, il vous faut lire ce qui suit:

Dans une lettre datée du 16 août 1991, monsieur Hervé Bernard, de Sherbrooke, nous écrit ce qui suit: *"si vous connaissez des BERNARD descendant de Pierre Bernard et de Geneviève Giroux, mariés à Beauport en 1730, et qu'ils sont intéressés à correspondre au sujet de leurs ancêtres, je vous serais obligé de me communiquer leurs noms et adresses.*

Les BERNARD, de père en fils, furent meuniers pendant 150 ans au moulin du Petit Canton à Saint-Vallier et au moulin du Grand Sault à Saint-Raphael.

Monsieur Hervé Bernard est un descendant en ligne directe de Pierre Bernard et de Geneviève Giroux et il est le petit-fils de Michel Bernard qui fut meunier au moulin du Grand Sault de 1870 à 1905.

Monsieur Hervé Bernard est domicilié au 1795, rue Bourgogne, Sherbrooke, Québec, J1J 1B1, tél.: (819) 567-9170.

Pour devenir membre de la Société historique de Bellechasse, vous n'avez qu'à nous faire parvenir vos coordonnées avec la somme requise à: **Société historique de Bellechasse, case postale 96, Saint-Lazare, Bell., GOR 3J0.**

Abonnement individuel: 10,00\$	famille: 15,00\$
corporatif; 25,00\$	bienfaiteur: 50,00\$ et plus.

Nous favorisons l'abonnement famille, c'est-à-dire l'abonnement à 15,00\$ pour deux personnes (époux-épouses, deux soeurs, mère-fille, etc.) Selon cette formule, les deux personnes sont membres à part entière, sauf que nous ne faisons parvenir qu'un seul bulletin "Au fil des ans" par couple.

LES REPRÉSENTANTS DE BELLECHASSE A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Dans les bulletins précédents de notre société d'histoire, nous avons publié une courte biographie des représentants de Bellechasse à l'Assemblée nationale du Québec depuis l'avènement du pacte confédératif en 1867.

A compter du présent bulletin "Au fil des Ans", nous vous ferons mieux connaître chacun des députés qui depuis 1867 ont représenté Bellechasse au Parlement du Canada, c'est-à-dire à la chambre des communes.

En guise d'introduction, voici une liste de ces représentants, présentée dans l'ordre chronologique:

1867	- Casault, Napoléon, conservateur
1870	- Fournier, Téléphore, libéral
1874	- Fournier, Hon. Téléphore, libéral
1875	- Blanchet, Hon. Jos.-Godéric, conservateur
1878	- Larue, Achille, libéral
1881	- Amyot, Guillaume, conservateur
1887	- Amyot, Guillaume, nationaliste
1896	- Talbot, Onésiphore, libéral
1911	- Lavallée, Joseph-Octave, conservateur
1917	- Fournier, Chs-Alphonse, ouvrier, libéral
1926	- Boulanger, Hon. Oscar-L., libéral
	- Picard, Louis-Philippe, libéral
1955	- Laflamme, Ovide, libéral
1958	- Dorion, Noël, conservateur
1962	- Laverdière, Hermann, libéral
1970	- Lambert, Adrien, crédit social
1980	- Garant, Alain, libéral
1981	- Biais, Pierre, progressiste conservateur

Nous présentons dans ce bulletin une courte biographie de Napoléon Casault et des honorables Téléphore Fournier et Joseph-Godéric Blanchet.

Casault, Louis E. Napoléon, L.L.D., C.R. (Bellechasse).

Descendant d'une vieille famille française maintenant éteinte et originaire de Grandville, Normandie. Fils du Sieur Louis Casault de Saint-Thomas, P.Q. et frère du Lieutenant-Colonel Casault, du 100ième régiment maintenant (1867) assistant adjudant général de milice, Canada. Était aussi le frère du défunt Rév. Père L.J. Casault, Fondateur de l'Université Laval. Né à Saint-Thomas, le 10 juillet 1823, fit ses études au Séminaire de Québec. Célibataire. Admis au Barreau, L.C. Février 1847. Fait conseiller de la Reine en 1867. Associé senior au bureau d'avocats Casault, Langlois, Angers et Colston, Québec. A été professeur de droit maritime et commercial à l'Université Laval, Québec (de laquelle il avait obtenu une licence en droit) depuis 1858 et est également un membre du Conseil de cette institution. A siégé à l'Assemblée législative fédérale pour la circonscription de Montmagny, de 1854 à 1857. Élu député de Bellechasse à la chambre des communes en 1867 par une majorité de 312 voix.

Fournier, Téléphore, C.R. (Bellechasse)

Né à Saint-Pierre-les-Beoquets, Québec, 1824. Etudes au Collège de Nicolet. Epouse en 1857 Mademoiselle Demers. Admis au Barreau, L.C., en 1846. Fait conseiller de la Reine, 1863. Fut Bâtonnier au Barreau Ai Québec. Fut l'un des éditeurs du Journal de Québec "Le National". A pris part sans succès aux élections générales de Québec pour l'Assemblée canadienne en 1857. D'abord élu au Parlement pour occuper un siège par acclamation an août 1870 suite à la démission d'un député. Libéral; opposé au gouvernement actuel (1867) et en faveur de l'Indépendance du Canada.

Élu aux élections générales de 1871; démissionne le 7 novembre 1873 et est assermenté au Conseil privé et nommé Ministre du revenu, (salaire: 7 000,00\$). Réélu député de Bellechasse par acclamation en 1874.

Résidence: 11, rue des Jardins, Québec

SOURCE: Le guide parlementaire canadien 1874

Blanchet, Lieut.-Col., Hon. Joseph Godéric, M.D. (Bellechasse).

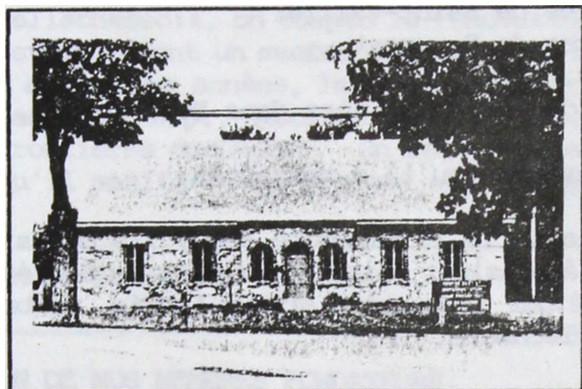
Il est issu d'une des premières familles établies en Nouvelle-France. Fils de M. Louis Blanchet de Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud. Né à Saint-Pierre, le 7 juin 1829. Etudes au Séminaire de Québec et au Collège Sainte-Anne. Epouse en août 1850 Emelie, fille de monsieur G.D. Balzaretti de Milan, Italie. Médecin. Lieut.-Col. du 17e bataillon d'infanterie volontaire qu'il mit sur pied en 1863 et qu'il dirigea par la suite. Élu président honoraire du Cercle de Québec 1871; président des "Chemins de fer Lévis et Kennebec" en 1872; norme membre de la section catholique du Conseil de l'instruction publique de la Province de Québec en 1873. Commanda le 3e bataillon administratif en service frontalier pendant le raid de Saint-Alban en 1865; était au commandement de la Milice active sur la rive-Sud du Saint-Laurent, District de Québec, pendant le Raid des Fénians en 1866 et à nouveau en 1870. Fut orateur de la chambre d'assemblée de la province de Québec, à partir de la réunion du premier Parlement après l'Acte d'Union en 1867, jusqu'à la dissolution du second parlement, 1875. Fut maire de la ville de Lévis pendant six ans. Candidat défait pour Lévis à l'Assemblée canadienne aux élections générales de 1857. Siégea pour Lévis à l'Assemblée canadienne, à partir des élections générales, 1861 jusqu'à l'Union, lorsqu'il fut élu par acclamation à la Chambre des communes, ou il continua à siéger jusqu'aux élections générales, 1874, lorsque consèquemment à l'application de l'Acte concernant la double représentation, il démissionna de son siège à cette Chambre pour demeurer à l'Assemblée du Québec, à laquelle il fut élu aux élections générales, 1867, et dans laquelle il continua à représenter Lévis jusqu'aux élections générales 1875, au moment où il fut défait. Élu au siège de Bellechasse le 23 novembre 1875, pour remplir un poste vacant à la suite de l'élévation, du membre siégeant, à la Cour Suprême du Dominion. Un libéral conservateur, opposé au présent gouvernement (1875).

Résidence: rue St-Joseph, Lévis.

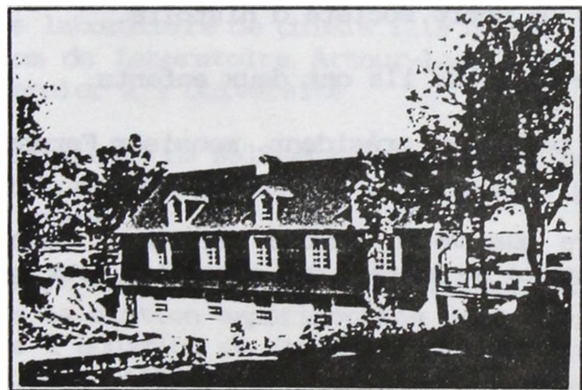
Source: Le guide parlementaire canadien 1875

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE**5e ANNIVERSAIRE**

C'est dans une atmosphère de retrouvailles familiales que quelque 125 membres de la Société historique de Bellechasse se sont retrouvés le 7 septembre dernier pour participer aux festivités organisées à l'occasion du 5e anniversaire de notre jeune société d'histoire.



Les fêtes comprenaient trois volets. Dans un premier temps, les invités ont eu l'occasion de visiter une exposition de peinture à la **bibliothèque Luc Lacourcière, de Beaumont**. Les visiteurs ont pu apprécier le talent de quelques artistes de la région dont les oeuvres étaient axées principalement sur le patrimoine bellechassois.



Les invités furent par la suite conviés à visiter le **moulin de Beaumont** qui, on le sait, est devenu un élément majeur de l'infrastructure touristique de Bellechasse.

Les cérémonies se sont terminées par un repas servi au centre communautaire de Saint-Michel. Florian Lambert était l'artiste invité et les convives ont pu apprécier la poésie qui émane du répertoire de ce chansonnier troubadour.

Dans son message, le président de la Société historique de Bellechasse, monsieur Fernand Breton, a d'abord rappelé les objectifs de notre société, à savoir la connaissance, la promotion, la protection et la mise en valeur de l'héritage patrimonial et historique de la grande région de Bellechasse. Pour atteindre ces objectifs, monsieur Breton a souligné qu'il était important de soutenir l'intérêt de la population et de développer un sentiment d'appartenance.

TROIS MEMBRES HONORÉS:

Après avoir présenté les ouvriers de la première heure, le président a mentionné que le conseil d'administration de la société avait tenu à marquer cet anniversaire en honorant trois de ses membres: Monsieur Rosaire Saint-Pierre

(Beaumont,), Monsieur Claude Lachance (Saint-Nazaire), Monsieur André Beaudoin (Saint-Nazaire).

Monsieur **Rosaire Saint-Pierre** est bien connu pour son importante contribution à l'histoire, la généalogie et à la préservation du patrimoine de Bellechasse. En plus d'être un membre fondateur, il fut le président de notre société d'histoire. Il a publié entre autre les répertoires suivants:

- Répertoire des mariages et sépultures de Saint-Vallier.
- Répertoire des mariages et sépultures de Beaumont.
- Répertoire des baptêmes de Beaumont.
- Répertoire des mariages américains de personnes nées dans Bellechasse.

Sans compter les nombreux immeubles historiques qu'il a restaurés.

Monsieur Saint-Pierre a épousé Germa Pellerin le 15 novembre 1952, ils ont six enfants. Le certificat d'honneur décerné à monsieur Saint-Pierre par la Société historique de Bellechasse lui fut présenté par le **Docteur Arthur Labrie**, membre fondateur de la Société historisée de Bellechasse.

Monsieur **Claude Lachance**, maire de Saint-Nazaire et ex-député de Bellechasse, s'est mérité l'honneur qui lui échoit aujourd'hui en raison de sa contribution remarquable à la réalisation des répertoires des mariages et sépultures de Saint-Nazaire, Saint-Léon de Standon et de Saint-Malachie. Il fut membre du premier conseil d'administration et fut président de notre société d'histoire.

Le 26 décembre 1970, il épousait Jacinthe Bruneau, ils ont deux enfants.

Son certificat d'honneur lui fut présenté par notre président, monsieur Fernand Breton.

Le troisième récipiendaire est nul autre que votre humble serviteur, **André Beaudoin**, qui signe cet exposé. C'est pourquoi je ne fais que citer les mots que monsieur Breton a eu à mon endroit:

"André Beaudoin en plus d'être un membre fondateur de la Société historique de Bellechasse et d'en être encore le secrétaire a mérité le certificat d'honneur qui lui échoit aujourd'hui parce que c'est grâce à lui si la Société historique de Bellechasse est toujours bien en vie. Il fut un travailleur dévoué et infatigable depuis le début et encore aujourd'hui et pour longtemps encore nous l'espérons. "

Le certificat d'honneur m'a été présenté par monsieur **Jean-Pierre Lamonde**, qui fut également un membre fondateur de la Société historique de Bellechasse et ex-secrétaire de la société.

Enfin, ces agapes se sont terminées par un mot de remerciement, de la part de notre vice-président, monsieur **Jean Royer**, à l'intention principalement des personnes et organismes qui ont contribué à faire un succès de cette fête:

Municipalité de Beaumont (accès à la bibliothèque Luc Lacourcière)

Ferme McIsaac (apéritif Le Ricaneux, servi à la bibliothèque)

Carole et Gilles Sheedy, moulin de Beaumont

(accès gratuit pour la visite et prix de présence)

Municipalité de Saint-Michel (salle communautaire offerte gratuitement)

Fonderie Saint-Anselme (vin d'honneur)

Depuis sa fondation, la Société historique de Bellechasse a honoré cinq de ses membres. Le premier récipiendaire fut le **Docteur Arthur Labrie**, marbre de l'Ordre du Canada. Parmi les nombreuses réalisations de cet illustre Bellechassois, on compte la rénovation du moulin de Beaumont. Le docteur Labrie est également un membre fondateur de notre société d'histoire. Par ailleurs, il y a quelques années, la Société historique de Bellechasse honorait le **Père Benoit Lacroix, o.p.**, médiéviste et historien dont la réputation a dépassé les frontières du Québec. On sait que le père Lacroix est natif de Saint-Michel et qu'il manifeste un profond attachement à sa région natale.

André Beaudoin, secrétaire.

UN DE NOS MEMBRES FONDATEURS,

MONSIEUR ARTHUR LABRIE,

HONORÉ PAR L'UNIVERSITÉ LAVAL

Le laboratoire de chimie 1218 du pavillon Alexandre-Vachon portera désormais le nom de Laboratoire Arthur-Labrie en reconnaissance d'un don important de ce dernier à l'Université.

Originaire de Bellechasse, monsieur Labrie obtient en 1933 le premier diplôme de doctorat en chimie de l'Université pour des recherches portant sur le sirop d'érable.

Parmi ses nombreuses réalisations scientifiques, il faut citer l'établissement de la station expérimentale des pêcheries de Grande-Rivière et la construction de l'aquarium de Québec. Arthur Labrie a été sous-ministre des Pêcheries du Québec (1940 à 1963) et sous-ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (de 1963 à 1967).

Il est très actif dans les milieux scientifiques, culturels et sociaux. Dans le secteur culturel, il est difficile de passer sous silence la remarquable restauration et la mise en oeuvre du Moulin de Beaumont. Très présent à l'Université, il était venu fêter au printemps dernier l'octroi du 200e doctorat en chimie. . .

Son don a permis la création d'un fonds destiné au développement de l'enseignement et à la promotion de la recherche dans le domaine de la chimie, plus particulièrement en ce qui concerne la chimie de l'air, les polluants de l'atmosphère et leurs conséquences sur la qualité de vie sur la terre. [. . .]

La Société Historique de Bellechasse

exprime sa reconnaissance

à

Messieurs

Rosaire Saint – Pierre

Claude Lachance

André Beaudoin

pour leur remarquable contribution

à la sauvegarde de l'héritage

patrimonial et historique de

Bellechasse

et leur décerne le titre

de membre d'honneur

de la Société



CENT ANS D'HISTOIRE

La Congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours de Saint-Damien complète cette année son volume d'histoire de cent ans.

Aujourd'hui, nous en évoquons les premières pages écrites par le fondateur et la fondatrice: Joseph-Onésime Brousseau et Virginie Fournier. Ces deux personnes de chez nous se sont rencontrées au gré de la Providence pour accomplir l'oeuvre de Dieu: répondre aux nécessités du milieu et du temps. En effet, Dieu suscite à son heure les communautés religieuses dont l'Eglise et le monde ont besoin.

N'est-ce pas étonnant de voir surgir, grandir et s'épanouir une communauté féminine de vie apostolique dans ce milieu rural?

LE CURE FONDATEUR

L'abbé-J.-O. Brousseau, originaire de Ste-Hénédine, est le premier curé résident. Depuis son ordination en 1878, il a exercé son ministère à St-Gervais, St-Lambert, St-Philémon. En 1882, il est nommé à St-Damien. Dans cette région, les colons agriculteurs triment dur pour vivre. Le service de la religion n'empêche pas le jeune curé d'ouvrir les yeux et le coeur sur les premières urgences de la population. Les orphelins, les personnes âgées et les malades surtout trouvent en lui un pourvoyeur et une providence.

LES PREMIERES DEMARCHES

Le jeune pasteur serait en mesure de prendre en main ces déshérités. Il multiplie ses interventions auprès des autorités diocésaines. Les Congrégations déjà existantes ne suffisent pas pour répondre aux oeuvres de charité qu'on leur propose. Avec la bénédiction de son évêque, il élabore le projet de fonder une Congrégation sur place. Quelle audace! Il sent son courage à la mesure du projet envisagé car il met toute sa confiance en Dieu.

LES RESSOURCES MATERIELLES

L'argent n'abonde pas: un dollar... L'esprit de foi en un Dieu-Providence ouvre des horizons presque illimités. Notre Dieu

n'est-il pas le Dieu des pauvres?

Le 3 mai 1892, les travaux de construction commencent. Ce premier édifice deviendra tout à la fois, couvent pour les religieuses, hôpital pour les vieillards, orphelinat de garçons et de filles. Le bon curé Brousseau confie la protection des travaux à Notre-Dame du Perpétuel Secours. Il espère aussi, que bientôt, "elle aura ses servantes".

L'unique dollar des commencements a fructifié...

DES RELIGIEUSES A ST-DAMIEN

En moins de trois mois, l'abbé Brousseau rejoint les premières filles prêtes à s'engager sous l'égide de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Elles mettront leurs énergies au service des vieillards, des orphelins et pour l'éducation des enfants dans les écoles des campagnes et des villes.

Cependant, il faut une âme dirigeante capable de former à la vie religieuse ce noyau de base de la Congrégation. Il entre en communication avec les religieuses de Jésus-Marie. Elles lui commandent Mademoiselle Virginie Fournier de Fall River. Elles la connaissent comme une personne sage, sérieuse, avec une certaine expérience de la vie religieuse.

VIRGINIE FOURNIER

Virginie Fournier, celle que l'abbé Brousseau souhaite comme fondatrice, a vu le jour à St-Joseph de Lauzon. Elle a reçu une éducation soignée dans sa famille et à l'école des Religieuses de Jésus-Marie de sa paroisse.

A 24 ans, elle émigre aux Etats-Unis avec ses parents. Elle enseigne aux enfants des ouvriers francophones dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Fall River. Depuis longtemps, elle ressent l'appel à la vie religieuse. A deux reprises, elle en a fait l'e

L'invitation pressante venue de St-Damien la trouve disponible malgré les obstacles humainement insurmontables. Le 26 août 1892, elle arrive à St-Damien. Elle n'entrevoit qu'une simple entrevue de politesse avec le curé. Mais, ce dernier, une réponse affirmative de la part de Mademoiselle Fournier comblera ses attentes car le temps presse.

LE COUP DE GRACE

C'est plutôt le coup de foudre à la façon du Saint-Esprit. Sous son impulsion et avec sa force, Virginie dit oui à une aventure d'amour. Elle collaborera généreusement avec l'abbé Brousseau. Fondateur et Fondatrice réaliseront ensemble le projet d'une Congrégation en terre damienne.

Cette histoire est trop belle pour s'arrêter là. Nous y reviendrons.

L'ORDRE DU MÉRITE AGRONOMIQUE EST DÉCERNÉ A UN BELLCHASSOIS

Monsieur **Jean-Marc Bélanger** est natif de Saint-Vallier, fils de Léopold Bélanger et de Berthe Dunas. Brillant diplômé de l'Université Laval, il obtient son baccalauréat en 1961, en se méritant la Médaille du Gouverneur général du Canada. Il complète en 1964 une maîtrise en physiologie animale au Collège Macdonald de l'Université McGill. Sous le signe de la polyvalence, la carrière de M. Jean-Marc Bélanger se caractérise par l'innovation, l'amour de la profession et le souci d'élargir le champ d'action des agronomes.

M. Bélanger fait ses débuts en 1965, comme directeur de la station de recherche de Deschambault. A partir de rien, il y met en place "la recherche" ainsi qu'au ministère de l'Agriculture du Québec. En effet, avant 1965 le Ministère limitait son action à des activités de démonstration. Monsieur Bélanger élabore donc une stratégie de développement des activités de recherche pour la station et met sur pied une équipe de chercheurs et de techniciens concrétisant ainsi cette nouvelle orientation du ministère.

En 1974, il quitte Deschambault et devient directeur du Secrétariat administratif à la recherche, à l'enseignement et à l'administration au ministère de l'Agriculture du Québec. Administrateur clairvoyant, il consolide les divers conseils consultatifs (C.P.A.Q., C.P.V.Q.), met place le C.D.A.Q. et réorganise le Conseil de recherches agricoles du Québec. A la même époque, il contribue à la création et à la mise en place du Conseil de Recherches agricoles du Canada.

Au ministère de l'Environnement en 1980, il devient l'instigateur et premier titulaire du service de l'assainissement agricole. Son passage marque l'entrée d'agronomes et d'ingénieurs agronomes dans ce ministère, ouvrant un nouveau champ d'activités pour ceux-ci (celles-ci). En 1981, toujours à la recherche de nouveaux défis, monsieur Bélanger se joint à l'Union des producteurs agricoles du Québec comme directeur du secteur des productions animales. Il met en place les plans conjoints des Producteurs de porcs et de bovins. Chargé de leur application, il doit faire preuve de beaucoup d'imagination et de sens pratique pour préciser et concrétiser les nouveaux pouvoirs obtenus par les producteurs.

C'est en 1985 que Jean-Marc est embauché par le ministère fédéral de l'Agriculture comme gérant du bureau de Montréal pour le développement agricole. De 1986 à 1988, il agit comme directeur général du bureau d'examen de l'endettement agricole. Après une année au poste de directeur régional du bureau de Buckingham du MAPAQ, il est nommé, 1989, directeur général de l'institut de technologie agro-alimentaire de la Pocatière. Il y poursuit actuellement sa carrière.

Très actif au niveau de l'Ordre des agronomes du Québec, Jean-Marc Bélanger en assume la présidence de 1981 à 1983. Son passage est remarqué par une volonté d'impliquer davantage les membres du Bureau dans le processus décisionnel et d'assainir les finances de la corporation.

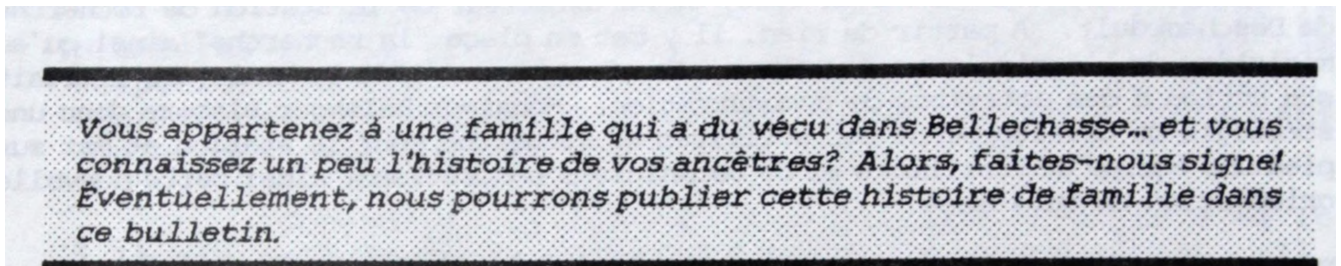
Pour sa contribution remarquable au rayonnement de la profession agronomique, son apport particulier à la diversification du champ d'exercice de l'agronome et son

engagement envers sa corporation professionnelle, l'Ordre des agronomes du Québec décerne à M. Jean-Marc Bélanger, agronome, le titre de Commandeur de l'Ordre du Mérite agronomique.

"La Société historique de Bellechasse se fait un devoir de souligner cet honneur qui échoit à un fils de Bellechasse, un digne descendant de Prisque Bélanger qui s'établit à St-Vallier en 1722.

Sources : L'Oie Blanche

Le Valliérois



SAVIEZ-VOUS QUE . . .

... Jusqu'au XIII^e siècle certaines villes commencent l'année au 1^{er} mars, d'autres le 15 décembre, d'autres encore à Noël, au 1^{er} janvier, à Pâques ou au 1^{er} avril?

. . . En 1347, à Paris, l'année a commencé le 1^{er} avril, c'est-à-dire à Pâques, et elle s'est terminée aux Pâques suivantes, soit le 20 avril?

... C'est seulement en 1560 en Allemagne, et en 1563 en France, qu'un édit fixe le commencement de l'année au 1^{er} janvier?

... La réforme du calendrier (décidée par une commission convoquée par le pape Grégoire XIII) a été adoptée en France en 1582, et que le lendemain du 9 décembre 1582 fut le 20 décembre?

... L'Angleterre n'a adopté le calendrier grégorien qu'en septembre 1752? Lorsque le 2 septembre 1752 eut pour lendemain le 14 septembre, des cortèges parcoururent les rues en criant: "Rendez-nous nos onze jours!"

... C'est seulement vers la fin du XVII^e siècle que les horloges et les montres ont été dotées d'une aiguille marquant les minutes? Auparavant les horloges étaient trop imprécises (variation d'une heure par jour) pour que l'aiguille des minutes soit utile.

par Raymond Ouimet

1992 SERA UNE ANNÉE DE GRANS ANNIVERSAIRES**Cela se passe en :**

- 1492 - Christophe Colomb arrive en Amérique 500 ans
 - Rattachement de la Bretagne à la France
- 1617 - Louis Hébert et son épouse Marie Rollet 375 ans
 arrivent à Québec. Il fut le premier
 agriculteur français à s'établir au Canada
- 1642 - Paul Chomedey, Sieur de Maisonneuve 350 ans
 fonde Ville-Marie (Montréal)
 - Décès du Cardinal Richelieu
 - Décès de Galilée...
- 1692 - Exploit de Madeleine de Verchères 300 ans
- 1792 200 ans
-
- En décembre 1792 a lieu à Québec la première session du premier parlement du Bas-Canada.
- 1842 - Naissance de Calixa Lavallée 150 ans
- 1867 - Naissance de la Confédération Canadienne 125 ans
- 1892 - Fondation de l'Hôtel-Dieu-de-Lévis 100 ans
 - Fondation du Couvent des Soeurs du
 Perpétuel Secours, à Saint-Damien
- 1917 - Ouverture du pont de Québec au trafic 75 ans
 ferroviaire
 - Le 20 septembre, le gouvernement fédéral
 accorde le droit de vote aux femmes
 - Imposition du service militaire obligatoire
 (liere conscription)
- 1942 - Imposition de la conscription au Canada 50 ans
 - Raid sur Dieppe. Près de 5000 canadiens y
 prennent part, seulement 2211 rentrent en
 Angleterre.

CONTENU DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

A l'intention de nos membres, nous publions la liste des livres, bulletins et revues qui sont la propriété de la Société historique de Bellechasse.

REPERTOIRE DES MARIAGES ET SÉPULTURES:

Répertoire des mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Nazaire.
 Répertoire des mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Léon-de-
 Standon.
 Répertoire des mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Malachie.

LIVRES SOUVENIRS DES PAROISSES:

Saint-Michel (1678-1978)
 Saint-Vallier (1713-1988)
 Saint-Vallier, de mémoire...
 Saint-Gervais (1780-1980)
 Saint-Anselme (1830-1980) "Une histoire d'amour"
 Saint-Damien de Buckland (1882-1982)
 - Saint-Nérée (1886-1986)
 Saint-Philémon (1886-1986)
 La Durantaye (1910-1985)

DIVERS:

TITRE	AUTEUR
Trilogie en Bellechasse	Benoît Lacroix, o.p.
La Religion de mon père	Benoît Lacroix, o.p.
Mélanges en l'honneur de Luc Lacourcière	
Les écoles normales de filles au Québec	Jeannette Létourneau, n.p.s.
Grosse-Ile (1832-1937)	Marianna O'Gallagher
Saint-Charles (vie économique et sociale)	Élèves de 5 ^e et 6 ^e année (1980)

Cette documentation est maintenant accessible à nos membres depuis qu'elle est en dépôt à la bibliothèque **Luc Lacourcière** de Beaumont, à la suite d'une entente intervenue au printemps 1991.

L'ENTENTE

" Entre la Société historique de Bellechasse et la bibliothèque Luc Lacourcière située au 64, rue du Domaine à Beaumont. GOR ICO.

En ce 22eme jour de mars 1991, la Société historique de Bellechasse s'engage à laisser en dépôt 18 volumes ou plus aux conditions suivantes:

- Qu'un espace soit identifié à cette fin;
 Que les volumes puissent être prêtés aux membres de la bibliothèque, et aux membres de la Société historique de Bellechasse sur présentation de leur carte de membre;
- que les membres du conseil d'administration de la S.H.B, n'aient pas de restrictions sur la durée de l'emprunt.

Eh retour, la bibliothèque **Luc Lacourcière** se dégage de toutes responsabilités en cas de bris, de perte ou de vol des dits volumes.

Cette entente fut acceptée par le comité exécutif de la bibliothèque Luc Lacourcière lors de la réunion du 8 mai 1991.

Signé : Roger Patry
 Président de la Société historique de Bellechasse

Lise Langevin
 Responsable de la bibliothèque Luc Lacourcière

Nous invitons nos membres à se prévaloir des facilités de la Bibliothèque Luc Lacourcière.

Le prêt de ces livres et documents sera fait selon la réglementation qui prévaut à la bibliothèque.

La Société historique de Bellechasse est reconnaissante envers les administrateurs de la bibliothèque Luc Lacourcière pour cette collaboration.

Femand Hélie dit Breton



RECONNAISSANCE A NOS SUPPORTEURS ET A NOS COMMANDITAIRES:

LES CORPORATIONS MUNICIPALES DE LA MRC DE BELLECHASSE

Armagh Village

Beaumont

Buckland

Honfleur

La Durantaye

St-Anselme Village

St-Charles Paroisse

St-Charles Village

St-Damien

St-Gervais

St-Lazare

St-Malachie

Ste-Claire

St-Michel

St-Nérée

St-Philémon

St-Raphaël Paroisse

St-Raphaël Village

St-Vallier Paroisse

St-Vallier Village

LES MEMBRES BIENFAITEURS:

Dr. Arthur Labrie, Québec

Madame Louise Bégin, députée de Bellechasse

Fonderie St-Anselme

La liste de nos membres, sa mise à jour et la préparation des étiquettes pré-adressées pour l'envoi des publications sont une gracieuseté de:

JAMBETTE



TÉL.: (418) 837-8246

FAX: (418) 837-2916

ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS
JAMBETTE INC.
STRUCTURES DE JEUX ÉDUCATIFS
ET RÉCRÉATIFS

700, RUE DES CALFATS
LAUZON (QUÉBEC) G6V 7M5

(418) 466-2233



M. & P.Y. Vallières, propriétaires
218 route 281, Armagh, Bellechasse, Qué. G0R 1A0

..... Tél.:

BUREAU VÉTÉRINAIRE

Gourgues, Boutin & Ass.

C.P. 82

St-Charles, Co. Bellechasse, Qué.

G0R 2T0

Jacques Gourgues

Claude Boutin

Michel Mignault

Tél.: 887-3344



Buffets
P. Lemieux

SERVICE DE TRAITEUR
POUR TOUTES OCCASIONS

323 PRINCIPALE
ST-GERVAIS-BELLECHASSE
G0R 3C0

TÉL.: 887-3985

**INDUSTRIES
ÉMILE LACHANCE LTÉE**

424, route 279

Saint-Damien (Québec)

Canada G0R 2Y0

Tél.: (418) 789-2585

Fax: (418) 789-2209



Québec: (418) 647-9534

Montréal: (514) 874-9177

Toronto: (416) 287-6542

(800) 463-8877